

MSH SUD

LES SCIENCES UNIES POUR UN AUTRE DÉVELOPPEMENT
AVEC ET POUR NOS SOCIÉTÉS

-

ORIENTATIONS SCIENTIFIQUES

Les orientations scientifiques de la MSH SUD sont le fruit de la rencontre entre son projet (Sciences et Société Unies pour penser un autre Développement) et le périmètre scientifique de l'Occitanie de l'Est.

Qu'il s'agisse des changements climatiques, de la répartition ou de la raréfaction des ressources – des ressources naturelles aux ressources budgétaires –, de l'im-mondialisation (B. Stiegler) autodestructrice en cours et des multiples déséquilibres affectant nos sociétés jusqu'aux autres menaces pesant sur la biodiversité et nos socio-écosystèmes, avec tout leur cortège d'enjeux politiques et socioéconomiques liés, les changements globaux à l'œuvre sont à la fois nombreux et plus pressants que jamais. La question du « développement supportable » de nos sociétés, dans les Nordes comme dans les Suds, eux-mêmes rendus de plus en plus interdépendants par ces mêmes problématiques, se trouve ainsi posée avec une acuité inédite, exigeant d'effectuer rapidement d'autres choix en matière de développement, de répartition et d'usage des ressources, de gouvernance et d'organisation économique et sociale. Ces choix doivent être guidés par une recherche d'excellence largement ouverte sur la société. Mais au-delà, une telle transition ne saurait être envisagée sérieusement sans une mise à distance réflexive par les chercheurs eux-mêmes des principaux paradigmes de la recherche scientifique.

Notre premier atout réside dans le fait qu'entre Rhône et Pyrénées, le site Occitanie de l'Est possède un des principaux pôles de recherche sur les questions environnementales, de santé et de développement. Plus précisément, notre site dispose d'une excellence reconnue à l'échelle internationale sur les questions touchant aux différents contextes (naturels, sociaux, économiques, politiques, culturels) encadrant le développement de nos sociétés et ce, sur tous les continents, de la préhistoire à nos jours, jusqu'aux recherches les plus actuelles autour de propositions alternatives aux modes de développement contemporains.

Le second atout tient au positionnement original de la MSH SUD : en se situant délibérément à l'interface entre les Sciences Humaines et Sociales et toutes les autres sciences, mais aussi entre chercheurs et acteurs de terrain, la MSH SUD (les Sciences et la société Unies pour un autre Développement) se donne les moyens d'être le trait d'union de ces initiatives et le catalyseur de la réflexion critique afférente à ces sujets. Pour ce faire, elle propose de mettre en synergie tous les explorateurs d'autres modes de développement – chercheurs de toutes disciplines et acteurs non-académiques – dans une vision résolument inclusive des ressources nécessaires au développement des sociétés – depuis les ressources naturelles jusqu'aux ressources patrimoniales et immatérielles –, au travers de quatre orientations étroitement interconnectées.

1. Approches globales et systémiques des ressources

L'exploration, la découverte, l'exploitation, la transformation et la marchandisation des ressources participent depuis des millénaires à configurer les sociétés humaines, depuis leurs activités économiques jusqu'à leurs systèmes politiques, contribuant à façonner les paysages, produire les territoires, fabriquer les administrations, bâtir les échanges et les relations internationales, configurer les cultures et les patrimoines. Forte des différentes spécialisations des laboratoires du site, la MSH SUD entend précisément favoriser l'avènement d'approches globales et systémiques de ces ressources.

Approches globales car :

- Le projet de la MSH SUD questionne la définition même de « ressource », depuis les ressources « naturelles » jusqu'aux ressources « culturelles », toutes entendues comme nécessaires au développement des sociétés ;
- Sa focale est placée au croisement des différents points de vue disciplinaires et sous-disciplinaires (agronomes et historiens vis-à-vis de l'exploitation des ressources agricoles, par exemple) ;
- Son positionnement invite à (re)considérer ces savoirs constitués au fil des siècles sur l'environnement et sur la détermination de toutes les ressources nécessaires au développement des sociétés : des savoirs parfois difficilement repérables (transmis par la littérature, les arts...) ou accessibles (véhiculés oralement, dans des langues non européennes...), qui se sont perdus ou ont été longtemps négligés car considérés comme non scientifiques (savoirs « profanes », « d'usage » ou « d'action », savoirs « indigènes », juridiques, techniques, administratifs...), des savoirs dont la (re)découverte nécessite les éclairages de toutes les sciences ainsi que des interactions renouvelées entre recherche et société.

Approches systémiques car :

- Le projet de la MSH SUD considère l'ensemble de la séquence partant de l'observation d'un ou plusieurs éléments jusqu'à l'opération complexe consistant à l'instaurer en « ressource », et inversement, depuis l'exploitation de fait à l'observation analytique du système complexe présidant à la production de ressources pour l'Homme en société ;
- Il cible également les interactions existant *de facto* entre les différents objets et ressources observés ;
- Il invite, sur le temps long, à appréhender les différents usages et perceptions que les sociétés ont eus et ont de leur socio-écosystème et de ses ressources, tout particulièrement dans ce qu'ils affectent leurs organisations politiques, économiques et sociales.

Approches globales et systémiques sont indissolublement liées en ceci qu'elles permettent de contextualiser nos conceptions, politiques et usages contemporains des « ressources » et au-delà, incitent à réinterroger les notions mêmes de développement, de risque et de vulnérabilité.

2. Gouvernances et politiques publiques innovantes

Par-delà les oppositions classiques entre Nords et Suds, urbanités et ruralités, globalisation/mondialisation et territorialisation, ou encore public et privé, et les évolutions plus ou moins récentes telles que la globalisation des marchés, la « société du numérique », l'action de plus en plus sensible des sociétés civiles, les nouveaux modes de consommation, etc., les politiques publiques, par trop segmentées spatialement, sectoriellement et thématiquement, ne parviennent pas toujours à proposer des solutions adaptées aux dynamiques complexes à l'œuvre. La difficulté tient tout autant aux rythmes et espaces, toujours plus mouvants, dynamisant les territoires de ces politiques, qu'à la quantité exponentielle d'acteurs et de normes, et donc de connaissances à maîtriser et articuler, et ce, quel que soit le domaine abordé : de l'agriculture aux politiques patrimoniales, en passant par la gestion de l'eau, la santé, la propriété intellectuelle, les « data », etc. En conséquence, chercheurs, acteurs politiques et de terrain sont aujourd'hui contraints de réfléchir, en rompant leur isolement respectif, à l'articulation entre :

- Un jeu d'échelles de plus en plus complexe ;
- Un jeu d'acteurs en constant mouvement, appelant à considérer la gouvernance comme un champ social complexe et dynamique, où se joue une multitude d'interactions entre acteurs de terrain différents et pour partie autonomes (citoyens, élus, firmes, associations) ;
- Un jeu de normes, locales, nationales et internationales, publiques et privées, souvent empilées et parfois même contradictoires, pouvant induire des conflits d'acteurs ou de politiques, voire des résultats à l'opposé des effets attendus.

De ce fait, la MSH SUD soutient tout particulièrement les projets :

- Présentant un caractère innovant à l'articulation entre jeux d'échelles, d'acteurs et de normes ;
- Impliquant une meilleure mobilisation du potentiel de la recherche publique par les acteurs de terrain (politiques, professionnels, associatifs...) par le conseil, expertise, et plus encore la recherche collaborative ;
- Renforçant plus largement la structuration de la recherche idoine par l'apport de l'approche interdisciplinaire.

3. Quelles alternatives économiques et sociales ?

Très souvent liés, les multiples crises et changements globaux affectant nos sociétés interdépendantes produisent aujourd'hui un corpus de constats alarmants et d'injonctions souvent très similaires (rigueur et sobriété de gestion, mutualisation et diversification des moyens, équité de l'effort et de la répartition,

objectif du (bien)-vivre ensemble...), et ce, quel qu'en soit le champ d'observation et d'application (environnement, macro et micro-économie, administration publique, recherche, innovation sociale...). L'adoption de politiques de développement innovantes et supportables exige la mobilisation conjointe du capital naturel, du capital social et culturel, et enfin, du capital économique et financier des différentes sociétés.

Dans ce domaine, notre site possède un réel réservoir de compétences offrant notamment la possibilité d'approches archéologiques et sociohistoriques des stratégies d'innovation des sociétés anciennes confrontées aux évolutions de leurs milieux ainsi que de leurs systèmes économiques, politiques et socioculturels. Les crises pesant sur le monde actuel ainsi que les défis de l'innovation environnementale, économique et sociale d'aujourd'hui recouvrent en effet des idées et des pratiques qui ne sont pas sans histoire.

L'objectif de la MSH SUD est ici de créer les conditions de possibilité d'approches à la fois plus globales et mieux adaptées aux grands enjeux sociétaux, travaillant à construire des sociétés et écosystèmes intelligemment inclusifs par la co-construction de modèles de développement plus supportables et équitables. Ce faisant, il s'agit tout particulièrement de favoriser les synergies entre les démarches de recherche-action participative ou collaborative – en faisant par exemple dialoguer alter-management et transition agro-écologique, économie sociale et solidaire et innovation interactive en écologie... – qui, en réponse aux changements globaux, pensent leur cadre de recherche au profit des environnements et sociétés dans lesquels et avec lesquels ces chercheurs travaillent.

4. Paradigmes contemporains de la recherche et de l'action scientifiques

Face aux crises et changements globaux, nos sociétés disposent de réelles capacités de résilience et d'innovation qu'il s'agit de mobiliser le plus largement. Une telle mobilisation générale passe tout à la fois par une plus grande résonance de la recherche avec les grands enjeux de société présents et futurs, une profonde réflexion sur les paradigmes de la recherche et de l'action scientifiques, et l'exploration, voire l'appropriation de nouveaux outils et méthodologies de travail ; au total, c'est une véritable (r)évolution théorique et pratique qu'il s'agit de contribuer à penser.

C'est à ce titre que la MSH SUD s'engage tout particulièrement sur des projets possédant une forte dimension épistémologique, réflexive et prospective, éthique et responsable, s'inscrivant notamment dans les défis suivants : l'interdisciplinarité, la recherche collaborative, la révolution numérique.